

La plateforme Bois énergie utilise le bois local

La structure est installée à L'Oisivièrre à La Ferté-Macé depuis l'automne 1999.

Elle collecte 1 500 tonnes par jour de bois local et les transforme en granulés pour chaufferies.

La première plateforme Bois énergie de Normandie est installée à L'Oisivièrre à La Ferté-Macé depuis l'automne 1999. Elle est gérée par le groupe Biocombustibles SAS (société par actions simplifiées) qui compte actuellement 17 plateformes en Normandie et collecte 1 500 tonnes de bois par jour permettant d'alimenter 41 chaufferies collectives et huit industrielles. La société normande qui emploie plus de vingt salariés fêtera ses vingt ans ce mercredi.

Utiliser les ressources locales

Située dans une région où la production de bois est importante, la plateforme de La Ferté-Macé valorise environ 12 000 tonnes de bois local par an provenant principalement des chutes de scieries (plaquettes, écorces, sciure) ou du bois de chauffage collectés notamment après stockage en forêt (60 % de feuillus et 40 % de résineux).

Les bois collectés bruts (souches, troncs, vieux bois) sont broyés, déferraillé puis criblé avec une machine à tambours qui assure la granulométrie appropriée du combustible. Cette plateforme permet aussi de préserver l'emploi local.

Cette plateforme alimente en particulier les chaufferies bois pour le réseau de chauffage collectif de La Ferté-Macé, Flers, Alençon ainsi que celle de Lactalis à Domfront.

Gestion de la forêt

« La société Biocombustibles émane d'une initiative collective portée par les pouvoirs publics pour sécuriser l'approvisionnement



A gauche, Jean-Jacques Ribot, président de Biocombustibles SAS et Joseph Motin, cogérant d'Energie-bois-forêt lors de la réalisation après broyage, sur la plateforme de La Ferté-Macé, de granulés de bonnes dimensions pour les chaufferies.

d'une filière bois-énergie à travers le plan bois énergie et développement local », explique Jennifer Benoit chargée de communication.

C'est une démarche exemplaire qui fait de la Normandie un territoire des plus structurés en terme d'approvisionnement de chaufferies bois.

« On ne manque pas de bois », souligne Joseph Motin cogérant d'EBF (Energie-bois-forêt) qui est le fournis-

seur principal et qui regroupe plus de 100 entreprises, ainsi fidélisées, de la filière bois normande : exploitants forestiers, scieurs, élagueurs, transporteurs, industrie du panneau et des professionnels de la collecte des déchets.

L'entreprise est certifiée PEFC (Programme européen des forêts certifiées) et soutenue régionalement par les professions bois, l'agence

de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, la région Normandie à travers le plan climat énergie, l'association Biomasse (énergies renouvelables) et l'association d'entreprises Normandie Forever qui contribue à la réduction des émissions de CO₂ et sa séquestration par la forêt.

La vie des entreprises de l'Ouest sur ouestfrance-entreprises.fr

La chaufferie collective bois a été la première de Normandie

La chaufferie collective bois a été la première de Normandie

La chaufferie bois collective a été initiée par la ville en 1995. Celle-ci, et l'Urssaf (Délégué à l'Aménagement et au Développement) ont alors mené une étude de plusieurs années.

Elle alimente le chauffage de toute la zone Jacques-Prévert : logements, la salle de sport Rossolini, l'école primaire Jacques-Prévert et une partie du lycée Flora-Tristan. La distribution se réalise par 1 200 mètres de canalisations.

La collectivité a le projet d'étendre ce réseau de chauffage afin d'alimenter la future salle des arts martiaux dont l'aménagement est en cours (chemin des Noisetiers) et l'école Paul-Souvray, rue de Versailles.

1 200

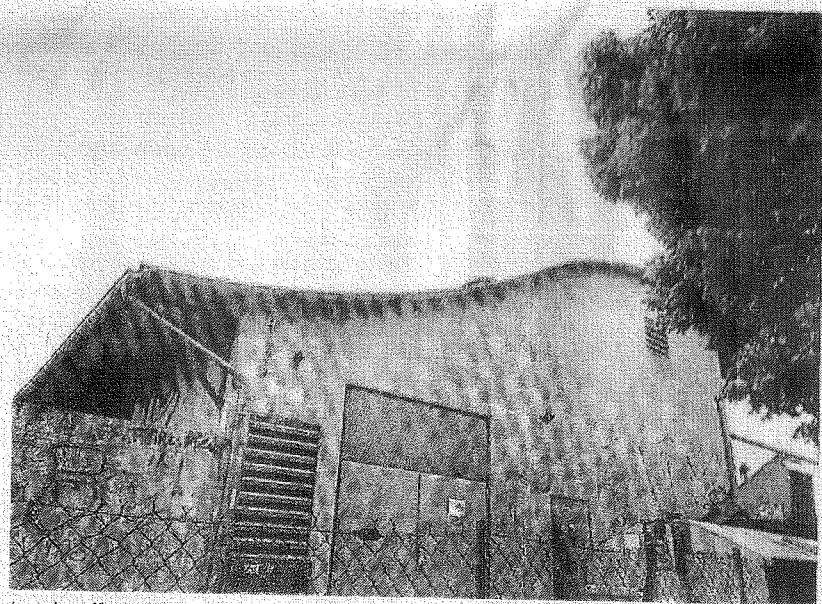
C'est en mètres, la longueur des canalisations nécessaire pour alimenter le chauffage de toute la zone Jacques-Prévert.

La chaufferie est alimentée par la société Biocombustibles SAS (voir encadré). Celle-ci consomme environ 4 000 tonnes de bois par an (variable en fonction de la météo). Un silo de 250 m³ permet le stockage du combustible bois. La tarification étant liée à un contrat avec les fournisseurs elle ne subit pas les prix fluctuants des produits pétroliers.

Le bilan environnemental est positif puisqu'il s'agit d'énergie renouvelable. Elle permet l'économie de plus 500 tonnes d'équivalent pétrole et évite le rejet de 1 000 tonnes de gaz carbonique par an.

Elle permet la présence de deux emplois locaux.

Une saison normande



La chaufferie bois, située près de la salle des sports, qui alimente un réseau de chaleur collectif a été la première en service en Normandie.